



## PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE

Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France

Destinataires

Direction régionale et interdépartementale  
de l'environnement et de l'énergie d'Île-de-France

Liste in Fine

Service régional de l'alimentation  
Affaire suivie par : C Dron  
[christian.dron@agriculture.gouv.fr](mailto:christian.dron@agriculture.gouv.fr)

N/ Réf. : 2018 -

Cachan, le 12 juin 2018

**Objet : compte-rendu du groupe pratiques agricoles du 25 mai 2018**

### ❖ Déroulement de la réunion :

Propos introductif	DRIAAF <i>B. Manterola</i>	Pdf.00
Contextualisation sur la situation économique de l'agriculture francilienne avec un focus particuliers sur les grandes cultures.	DRIAAF <i>G. Pignard (SRISE)</i>	Pdf.01
Filières grandes cultures en Île-de-France: état de la situation et réflexion prospective	DRIAAF <i>C. Dron (SRAI)</i> <i>Y. Guy (SREA)</i>	Pdf.02a Pdf.02b
Restitution des enseignements des essais systèmes, du projet SYPPRE, et de la R&D relative à la protection intégrée chez ARVALIS.	Arvalis <i>J-P Bordes</i>	Pdf.03
Actualité d'ECOPHYTO et thématiques de travail / pratiques agricoles	DRIAAF <i>B.Manterola</i>	Pdf.04a Pdf.04b
Présentation d'Arvalis, de la station expérimentale de Boigneville et du projet Digifirme	Arvalis <i>D. Bouttet</i>	Pdf.05a Pdf.05b
Test de robots : désherbage et effarouchement	<i>D. Bouttet A. Brelot</i>	
Visite du dispositif évaluation de la faisabilité du désherbage mécanique sur blé ( <i>efficience dans la maîtrise des adventices / enjeux pertes de rendement lié au désherbage mécanique / bilan coûts-contraintes versus bénéfiques-intérêts</i> )	Arvalis <i>D. Bouttet A. Brelot</i>	
Visite du dispositif de stockage et présentation de la démarche pour réduire ou se passer des traitements insecticides de synthèse	Arvalis <i>Katell Crepon</i>	Pdf.06a à Pdf.06d

Les fichiers pdf des présentations sont à télécharger sous

➔ <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Groupe-pratiques-agricoles-25-mai>

## ❖ Propos introductif

- Le groupe "pratiques agricoles" du 25 avril fait suite à la CAE du 20 novembre 2017 et au groupe "pratiques agricoles" du 19 janvier 2018. Il vise à mettre en partage un certain nombre d'éléments permettant de faire un socle commun de connaissances vis à vis du contexte de l'agriculture francilienne.
- Lors de ce groupe, il a été choisi de faire deux points d'informations, l'un relatif au contexte économique des exploitations grandes cultures d'Île-de-France, l'autre sur les filières et leurs perspectives d'évolution.
- Par ailleurs la présence sur la station expérimentale d'Arvalis offrait l'opportunité de faire un point approfondi sur l'ensemble des thèmes techniques développés par Arvalis, allant dans le sens d'une meilleure maîtrise et d'une réduction d'usage des produits phytosanitaires (*approches systèmes approches et techniques de substitution / nouvelles technologies / gestion des récoltes stockées*).
- Enfin cette réunion offre la possibilité de faire un point d'actualité sur le "Plan d'actions sur les produits phytopharmaceutiques et une agriculture moins dépendante aux pesticides" publié le 25 avril 2018 et les évolutions qu'il pourra induire.
- Bertrand Manterola regrette cependant le faible nombre de participants à cette journée qui avait été préparée pour donner à tous les membres du groupe de travail une base commune de connaissances sur l'agriculture francilienne permettant de faciliter les échanges dans les réunions à venir

## ❖ Agriculture francilienne (économie et filières)

### ➤ Contextualisation sur la situation économique de l'agriculture francilienne avec un focus centré sur les grandes cultures. ➔ [voir pdf.01](#)

La présentation a abordé successivement

- Les composantes du résultat des exploitations de grandes cultures : évolutions 2000-2016
- Appréciation de la rentabilité et de la solvabilité des exploitations à partir du calcul de ratios financiers

Les données sont issues du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), sur 180 exploitations de la région dont 150 en grandes cultures. Les ratios de rentabilité et de solvabilité sont calculés selon les méthodes d'analyse financière mises en œuvre par les centres de gestion comptables partenaires du SRISE d'Île de France pour le RICA.

Sur une grande majorité de paramètres l'analyse fait ressortir 3 phases qui segmentent la période 2000-2016:

- 2000-2006 ➔ période avec des cours modérés, des charges maîtrisées, et des soldes économiques stables mais assez limités
- 2007-2013 ➔ période avec des cours volatils et globalement élevés, des charges moins maîtrisées, et des soldes économiques variables mais globalement élevés.
- 2014-2016 ➔ période avec des cours en net recul, des charges qui restent à des niveaux élevés et des soldes économiques qui se dégradent (*augmentation des postes engrais, semences, phytos de plus de 265 euros/ha [+46% d'augmentation] sur période 2000-2016 combiné à la baisse des subventions [réduction de 400 à 250 euros/ha]*) pour s'effondrer en 2016 (*contexte agro-climatique très défavorable induisant des pertes de rendement et de qualité dans un contexte de net recul des cours*). Sur la dernière période la solvabilité des exploitations s'érode. De même entre 2012 et 2016, le nombre d'exploitations qualifiées de "fragiles" a augmenté de 10% (*en passant de 2.2 à 12.5%*) et le nombre d'exploitations qualifiées de "en difficulté" est passé à 5% (de 0 à 5%)

A titre prospectif, les menaces viennent :

- pour ce qui est des cours des céréales, d'une montée en puissance des récoltes dans la zone à l'est de l'Europe (*Ukraine, Russie*) où la productivité progresse, accompagnée d'une forte compétitivité (*faibles coûts de production*).
- pour ce qui est des soutiens financiers, d'une évolution engagée et devant se confirmer à la baisse des aides européennes

➤ Synthèse des échanges suite à la présentation :

- Rentabilité

- C. Dion (*CAR-IdF*) confirme les enseignements de l'analyse présentée en indiquant que les exploitations les moins impactées ne sont pas forcément celles dont la taille est la plus élevée mais celles qui maîtrisent le mieux leurs charges en intrants et en investissements.

- Agriculture bio

- La question de l'agriculture bio est posée car les données issues de seulement quelques exploitations dans le panel RICA n'autorisent pas une représentativité des données.
- D. Bouttet (*Arvalis*) indique identifier une fragilité des exploitations en bio du fait de la valeur nulle (=0) de la **marge nette sans aides moyenne sur 10 ans** et s'interroge la dépendance du bio au aides et sur la rentabilité à terme si les aides devaient régresser.
- G. Pignard (*DRIAAF-Srise*) Indique que d'après quelques données (*assez fragiles*) le Produit Brut moyen des exploitations en bio semble équivalent à celui des exploitations en conventionnel. Ce Produit Brut s'élabore différemment puisque la productivité en bio est de l'ordre de 50% de celle en conventionnel, par contre les prix de vente compensent en étant probablement plus porteurs en Île-de-France que dans d'autres régions françaises.
- C. Dion (*CAR-IdF*) indique que les études de conversions sont positives du point de vue économique avec l'hypothèse d'un maintien du niveau et du différentiel des cours. Au delà se posera la question de l'accès à la ressource organique pour accompagner le développement de la bio dans un contexte de durabilité, ainsi que la mise en place d'une charte Blé Île-de-France.

Par contre comme pour les blés conventionnels, il est globalement partagé, que la compétitivité de blé bio ukrainien (250 €/tonne) pourrait à terme représenter une réelle menace pour les blés bio français (450 €/tonne).

- Protéagineux

- D. Bouttet (*Arvalis*) indique la problématique de régression des protéagineux en lien avec des problèmes agronomiques et des prix bas. Pourtant, c'est une démarche de diversification à intégrer dans la réflexion ECOPHYTO.

➤ Filières en grandes cultures en Île-de-France: état de la situation et réflexion prospective

• Etat de la situation

➔ voir pdf.02a

▪ Assolement moyen région Île-de-France

La structuration de la surface agricole utile objective la spécialisation de la région Île-de-France vers les grandes cultures et plus spécialement des 11 cultures dominantes qui couvrent 505 000 ha (90% / SAU).

Pour ces 11 cultures, le profil moyen en ha et en pourcentage basé sur la moyenne 2011-2015 est suivant

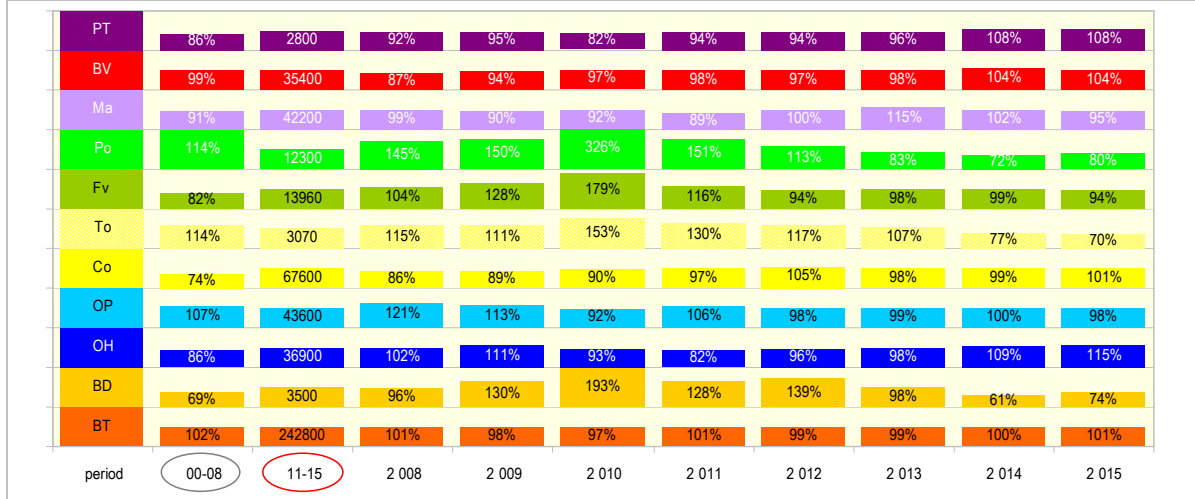
Blé Tendre (239 314 ha / 47.3%), Blé Dur (3 621 ha / 0.7%), Orge d'Hiver (36 180 ha / 7.2%), Orge de Printemps (35 865 ha / 7.1%), Maïs (42 581 ha / 8.4%), Colza (78 562 ha / 15.5%), Tournesol (3 069 ha / 0.6%), Féveroles (13 958 ha / 2.8%), Pois Protéagineux (8 449 ha / 1.7%), Betteraves (40 890 ha / 8.1%), Pomme de Terre (3 066 ha / 0.6%)

Culture	Moy 11-15 [ha]	Surf %
Céréales	362 473 ha	63.7%
Oleagineux	81 774 ha	14.4%
Protéagineux	22 742 ha	4.0%
Betteraves	40 431 ha	7.1%
Plant. Fibres	2 905 ha	0.5%
Pomme de T.	3 519 ha	0.6%
Legum Hort	7 727 ha	1.4%
FourragTemp	7 924 ha	1.4%
Jachère	21 539 ha	3.8%
Cult Perrenes	1 832 ha	0.3%
Prairies Perm	16 411 ha	2.9%

▪ Dynamique pluriannuelle pour les cultures dominantes

En intégrant la moyenne de la structure des assolements sur la période 2000-2008, il ressort que la structure de l'assolement est très stable sur les 15 dernières années. La variation la plus notable est celle des protéagineux (*pois / féveroles*) en regard des oléagineux (*colza exclusivement*) sous l'impulsion de différents facteurs ayant opéré au cours du temps (*aphanomyces et exclusion de la présence du pois sur les parcelles contaminées, aides spécifiques [2011-2013] valorisation et rentabilité comparative entre protéagineux et oléagineux, problème bruche sur féverole*).

Évolution de l'assolement grandes cultures (510 000 ha / 90% SAU<sub>DF</sub>) sur la période 2008-2015 en référence à la moyenne 2011-2015 (ha)



- Dynamique pluriannuelle pour les cultures dites secondaires et bas intrants  
Comme pour les cultures dominantes, il est constaté une grande stabilité de ces cultures (moyenne de 6000 ha sur la période 1989-1999, 7300 ha en 2008, et 8400 ha en moyenne 2011-2015) dont les dominantes en 2016 (total 11653 ha soit ~2% SAU) sont respectivement Avoine (17%) / Triticale (12%) / Luzerne (8%) / Chanvre textile (11%) / Lin fibre (17%).

Situation / évolution des cultures dites "secondaires" à différentes périodes: 1989-1999 / 2008 / 2011-2015 / 2016

Type Cult	Culture	89-99	2008	11-15	Δ 11-15 / 08	2016	%TT 2016
02a-Cer	Avoine	2 066 ha	2 408 ha	2 265 ha	-143 ha	2 280 ha	17.6%
	Triticale	376 ha	910 ha	1 479 ha	569 ha	1 590 ha	12.3%
	Sarrasin	37 ha	175 ha	289 ha	(nd)	311 ha	2.4%
	Sorgho	6 ha	72 ha	116 ha	44 ha	140 ha	1.1%
	Seigle et méteil	674 ha	472 ha	488 ha	16 ha	400 ha	3.1%
	Mélanges de céréales (hors méteil)	9 ha	100 ha	127 ha	27 ha	130 ha	1.0%
02b-Oleag	Lin oléagineux	499 ha	267 ha	382 ha	115 ha	480 ha	3.7%
	Lupin doux	18 ha	70 ha	13 ha	-57 ha	20 ha	0.2%
	Éillette	88 ha	27 ha	30 ha	3 ha	78 ha	0.6%
	Autres oléagineux	5 ha	19 ha	312 ha	293 ha	255 ha	2.0%
	Soja	119 ha	5 ha	82 ha	77 ha	230 ha	1.8%
02c-Prot	Luzerne déshydratée		253 ha	430 ha	177 ha	1 013 ha	7.8%
05a-Cind	Autres cultures industrielles	20 ha	77 ha	188 ha	111 ha	68 ha	0.5%
	Autres plantes aromatiques, médicinales et à parfum	462 ha	442 ha	350 ha	-92 ha	603 ha	4.7%
	Chanvre papier (paille et graine)	33 ha	71 ha	90 ha	19 ha	98 ha	0.8%
05b-Fibr	Chanvre textile				(nd)	1 425 ha	11.0%
	Lin fibre	1 582 ha	1 930 ha	1 779 ha	-151 ha	2 213 ha	17.1%
05c-Energ	Miscanthus				(nd)	305 ha	2.4%
	Taillis à courte rotation				(nd)	14 ha	0.1%
Total Diversification filière		5 994 ha	7 298 ha	8 422 ha	1 009 ha	11 653 ha	90.0%
SAU GdCult		515 142 ha	513 387 ha	514 417 ha		519 772 ha	2.2%

•Réflexion prospective

➔ voir pdf.02b

- Perspectives
  - A horizon prévisible, plus de 80 % de la sole francilienne restera en agriculture classique
  - avec un accroissement des technologies numériques (GPS, robots, etc...) et le maintien de dispositifs de type MAEC, PCAE
  - La valorisation de l'herbe dépend du (re) développement de l'élevage (y c. cheval) et/ou de la méthanisation et/ou aide captation de carbone (4°/00).
  - Le développement de la déshydratation de luzerne limité par les capacités des usines. Aide au transport ?
  - Cultures classiques à faibles besoins : allonger les rotations
  - Chanvre : lourd investissement en aval.

- Valorisation
  - Les productions peu développées sont moins rentables, limitées par des contraintes techniques (*déshydratation...*) ou une niche commerciale.
  - Ouvrir de nouveaux marchés : chanvre ou méthanisation
  - Y a-t-il des pistes pour l'élevage ou la déshydratation ?
  - Autres productions : herbes aromatiques ?
  - Faire accepter une hausse des prix et des aides : exemple du le bio. => Acceptation de produits locaux plus chers ?

➤ Synthèse des échanges suite à la présentation :

- Réflexion sur la place de l'élevage
  - L. Bedu (*DDT-77*) invite à s'interroger sur la faisabilité de retour vers un développement de l'élevage en Île-de-France comme source de diversification des assolements, source de matières organique et débouchés de production locales de légumineuses et protéagineux.
  - D. Rabier (*CAR-IdF*) tempère en mentionnant pour les élevages la problématique des riverains et du voisinage en Île-de-France, par ailleurs cela pose la question de la faible capacité d'abattage sur la région.
- Méthanisation
  - Y. Guy (*DRIAAF*) souligne que le maïs est nettement plus adapté que la luzerne pour ce type de valorisation surtout à taux d'incorporation de matières végétales contraint.

❖ La protection intégrée des cultures: enjeux et travaux de recherche chez ARVALIS

➔ voir pdf.03

La production intégrée chez Arvalis s'intègre de façon prioritaire (*avec une affectation 30% des ressources R/D*) dans le programme de R&D d'Arvalis qui se structure autour de 6 défis

- Défi 1 : Augmenter et régulariser les rendements
- Défi 2 : Produire et conserver des matières premières adaptées aux différents débouchés et procédés industriels
- Défi 3 : Bâtir et promouvoir une protection intégrée des cultures performante et durable vis-à-vis des bio-agresseurs et désordres physiologiques : maladies, ravageurs, adventices, verse, bourgeonnement, etc.
- Défi 4 : Gérer et valoriser les potentialités du sol, les ressources hydriques et minérales
- Défi 5 : Evaluer et améliorer la durabilité des systèmes de production et notamment leurs performances économiques
- Défi 6: Valoriser les innovations technologiques et méthodologiques pour l'expérimentation et la conduite des exploitations

- Un rappel a été fait des enjeux pertes de rendements pluriannuel liés aux bioagresseurs sur céréales à paille pour les maladies foliaires (5-30 q) et pour les adventices sur blé (*en moyenne 20 q*).
- Différentes pistes d'innovation concernant des leviers agronomiques ont été présentées : agronomie, génétique, Outils Aides à la Décision, lutte physique, lutte chimique raisonnée, biocontrôle et plantes pièges, écologie chimique.
- Le projet SYPPRE (*SYstèmes de Production Performants et Respectueux de l'Environnement*) est un projet décliné sur 5 régions (*Picardie, Champagne, Berry, Lauragais, Béarn*) avec pour horizon 2025. Les objectifs visés sont ➔+ 10 % de productivité/ha ➔- 10 à - 40 % d'intrants ➔- 10 à - 30 % d'émissions de gaz à effet de serre ➔ + 1 à + 4 pour mille par an de carbone dans le sol.

Une illustration du dispositif basée sur la plateforme berrichonne est présentée. Les leviers mis en œuvre sur cette plateforme sont rotation (*dont durée*), diversité (*lentille, maïs*), lutte intégrée des adventices, alternance de technique de travail du sol. Une évaluation ex-anté montre que le système prototype en rupture atteint les objectifs a priori, une partie des premiers résultats observés montrent que l'atteinte de ces objectifs est plus difficile à obtenir dans la réalité.

➤ Synthèse des échanges suite à la présentation :

- Réflexion sur la place de l'enseignement

- L. Bedu (DDT-77) s'interroge sur la façon de transmettre ces nouvelles approches et démarches intégrant la complexité agronomique au niveau de l'enseignement agricole.

B Manterola souligne que cela doit faire partie intégrante **du plan régional de l'enseignement agricole en Île-de-France** et notamment du document "**enseigner à produire autrement**" que doit mettre en œuvre le Service régional de la formation et du développement (SRFD) en lien avec les directeurs d'exploitation. R. Ulrych (SRAI) témoigne d'une réunion d'échange dans le sens de mise en partage des problématiques et des ressources mobilisables avec le SRFD et les Directeurs d'exploitations agricoles.

Pour J-P Bordes (Arvalis) il semble difficile d'envisager une mutation ou une adaptation spontanée de par la complexité du raisonnement agro-écologique non transposable en mode "copier / coller".

- Complément d'information J-P Bordes

- Association de cultures (*cultures en mélanges, cultures en association*)

L'association de cultures (*type céréales / légumineuses*) qui présente un intérêt réel nécessite de maîtriser différents équilibres pour des cultures ayant des objectifs différenciés. Pour les cultures en association, il faut par ailleurs une synchronicité dans la phase de maturation et selon les objectifs ou type de valorisation une capacité à opérer un tri mécanique.

- Dérive climatique (déjà sensiblement perceptible)

La difficulté d'adaptation de l'agriculture au changement climatique, vient d'une part d'une accélération des vitesses d'évolution des paramètres climatiques et environnementaux (*nouveaux bio-agresseurs*), mais plus encore de par le caractère chaotique c'est à dire d'évolution non strictement tendancielle mais d'aléas non prédictibles auxquels les évolutions techniques notamment génétiques auront du mal à répondre. Ce sont plus des systèmes assurantiels de gestion du risque qui pourraient prétendre répondre à ce type de situation.

❖ **Actualité d'ECOPHYTO et thématiques de travail / pratiques agricoles** ➔ voir pdf.04a

- Présentation du cadre de réflexion et de mise en place du "**Plan d'actions sur les produits phytopharmaceutiques et une agriculture moins dépendante aux pesticides**" (voir pdf.04b) autour des quatre priorités d'action.
- Retour et mise en partage sur les thématiques retenues comme prioritaires en bilan du premier groupe de travail "pratiques agricoles" du 19 janvier 2018.

Action-1 : contribuer à mettre à jour un socle commun de connaissance et d'information des membres du groupe de travail "pratiques agricoles":

- Economie des exploitations agricoles franciliennes ➔ traité le 26/05/2018
- CEPP ➔ à traiter lors de la prochaine réunion,
- Fonctionnement et vie biologique des sols ➔ à traiter ultérieurement

Action-2 : valoriser et mettre en partage des données et acquis des différents réseaux Île-de-France.

- ➔ Travail engagé suite à une première réunion avec les ingénieurs réseaux DEPHY qui a soulevé le problème de temps disponible au niveau des Ingénieurs Réseaux<sup>IdF</sup> au moins pour l'année en cours
- Identification des attentes des partenaires ➔ Travail initié et à approfondir

Action-3 Maîtriser les adventices et réduire l'usage des herbicides et plus particulièrement du glyphosate dans les systèmes mobilisant des techniques simplifiées de travail du sol (*notamment dans le cas de l'agriculture de conservation*)

- D. Bouttet (Arvalis) témoigne des échanges et réflexions au sein du comité technique désherbage. Le comité peut mettre à disposition les études et travaux + l'ensemble des données issues du travail de ce comité. Il reste à définir le porteur de



la plateforme sur laquelle seront regroupées ces données pour mise à disposition des membres du GT.

Le labour reste une solution d'intérêt même pour des systèmes en non-labour, dans la mesure où les agriculteurs l'acceptent en recours ponctuel et ciblé. Dans ce type de situation le labour ne génère pas de bombe de minéralisation organique comme cela peut-être le cas d'un labour sur prairie ou luzerne. Par contre pour les sols très chargés en cailloux, où le labour est techniquement non envisageable, le problème demeure.

- D. Rabier (CAR-IdF) soulève les contraintes liées à la réglementation et les contradictions des politiques publiques qui compliquent nettement la maîtrise des adventices: contradiction entre obligation d'implantation de couverts végétaux en interculture à une période où la technique des faux-semis peut nettement amoindrir la pression adventices dans les cultures qui seront implantées plus tard en saison. Idéalement et en intégrant la sortie de dormances des adventices fin août - début septembre c'est à cette époque que la technique des faux-semis serait pertinente

Action-4 Travailler l'aspect filière amont et aval, en lien avec les territoires (*répondre également aux besoins de diversification des agriculteurs exprimé par la Chambre d'agriculture*)

- B. Manterola (DRIAAF) rapporte des actions en cours notamment (*blé / farine / pains*) par la CARIdf. Comment intégrer la réduction des PPP et la valorisation de cette démarche dans de type de cahier des charges.

#### ❖ Visite des thématiques d'expérimentation dédiés à la réduction d'usage des produits phytosanitaires sur la station de Boigneville (Delphine Bouttet)

- Présentation station expérimentale de Boigneville ([pdf.05a](#)) et projet Digiferme ([pdf.05b](#)).
- Présentation des outils robotiques "Ecorobotix" et "effaroucheur Agri-structures" ([pdf.05a](#)).
- Visite du dispositif évaluation de la faisabilité du désherbage mécanique sur blé. Dispositif ayant pour objet d'appréhender l'efficacité dans la maîtrise des adventices / enjeux pertes de rendement liée au désherbage mécanique / bilan coûts-contraintes versus bénéfices-intérêts)
- Présentation du dispositif de stockage et présentation de la démarche pour réduire ou se passer des traitements insecticides de synthèse des récoltes.  
Voir ➡
  - documents ([pdf.06a](#) / [pdf.06b](#) / [pdf.06c](#) / [pdf.06d](#)).
  - <https://www.arvalis-infos.fr/ventiler-les-cereales-des-la-recolte-@/view-10721-arvarticle.html>

❖ Liste in fine :

Gp_Agri	Structure	Nom	Prénom	Rep
A	APAD	NAUDIN	Christophe	Excusé
A	AQUI' Brie	BIRMANT	François	Excusé
A	ARVALIS	BOUTTET	Delphine	Présent
A	ASTREDHOR /Arexhor Seine-Manche	GUIBERT	Nicolas	-
A	ASTREDHOR /Arexhor Seine-Manche	LANGLOIS	Agnes	-
A	Chambre d'agriculture régionale IdF	CADIOU	Isabelle	Excusé
A	Chambre d'agriculture régionale IdF	DION	Christophe	Présent
A	Chambre d'agriculture régionale IdF	MORIO	Yves	Excusé
A	Chambre d'agriculture régionale IdF	PAPIN	Anne	Présent
A	Chambre d'agriculture régionale IdF	PERSONNIC	Marion	Présent
A	Chambre d'agriculture régionale IdF	RABIER	Denis	Présent
A	CORIF	HUOT-DAUBREMONT	Colette	Excusé
A	CRIF	CHOQUER	Justine	-
A	DDT Essonne	GIRAUD	Florian	Excusé
A	DDT Seine-et-Marne	BEDU	Laurent	Présent
A	DDT Seine-et-Marne	LAUGA	Claire	Présent
A	DDT Val d'Oise	LEDOUX	Sophie	Présent
A	DDT Yvelines	SIMON	Nelly	Présent
A	DRIAAF	COLLET	Marc	Excusé
A	EAUDEPARIS	CAMBOURNAC	Sandra	Présent
A	EAUDEPARIS	LARROQUE	Marguerite-marie	Excusé
A	EAUDEPARIS	NATAF	Florine	Excusé
A	Ferme de Grignon. Agroparistech	TRISTAN	Dominique	Excusé
A	France Nature Environnement	LOUP	Bernard	-
A	FRCA IdF&HdF	GASNIER	Isabelle	Présent
A	FRCA IdF&HdF	LESUEUR	Caroline	Excusé
A	GAB-IDF	BEILLEVAIRE	Simon	Excusé
A	GAB-IDF	SALMON-DANIEL	Florence	-
A	INRA	GUICHARD	Laurence	Présent
A	IRSTEA	TOURNEBIZE	Julien	-
A	ITB	DE BALATHIER	Henry	Excusé
A	LEGTA Brie Comte-Robert	AODJALI-TAHIR	Tounis	Présent
A	NATURE PARIF	ZUCCA	Maxime	Excusé
A	Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse	MARI	Alexandre	Présent
A	Parc Naturel Régional d'Oise Pays de France	KROLCZYK	Louise	Excusé
A	SUEZ Eau France Eau du Sud Parisien	MAGNE	Audrey	Excusé
A	TerresInovia	LIEVEN	Jean	-
A	Union des industries de la protection des plantes (UIPP)	HUPPE	Jean-François	-
P	AESN	CHERIER	Gilles	Excusé
P	AESN	DRUAIS	Jennifer	Excusé
P	DRIAAF	BODIN	Pauline	Présent
P	DRIAAF	DRON	Christian	Présent
P	DRIAAF	DUBOIS	Ludovic	Présent
P	DRIAAF	HUGUET	Bertrand	Présent
P	DRIAAF	MANTEROLA	Bertrand	Présent
P	DRIAAF	PIHIER	Nathalie	Présent
P	DRIAAF	ULRYCH	Raphaelle	Présent
P	DRIEE	GRISEZ	Claire	Excusé
P	DRIEE	LYAN	Bérengère	Excusé
P	DRIEE	MILHAU	François	Excusé
P	DRIEE	TELLECHEA	Laurent	Excusé
z-Invit	DDT77	FRANCOIS	Marylène	Présent
z-Invit	DDT77	LEMENAGER	Sandrine	Présent
z-Invit	Enseignement agricole	BOIT	Guilhem	Excusé
z-Invit	Enseignement agricole	Da COSTA	#N/A	Excusé
z-Invit	SREA	ALDEBERT	Michel	Présent
z-Invit	SREA	GUY	Yves	Présent
z-Invit	SREA	SAULNIER	Jonathan	Présent
z-Invit	SRISE	PIGNARD	Gérôme	Présent